

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[9. Schlangenbad, Vendredi 11 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 9. Schlangenbad, Vendredi 11 juin 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1852-06-11

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3207, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

9. Schlangenbad le 11 juin 1852

Je me suis couchée à 9 h. hier soir, et levée à 9 ce matin j'ai beaucoup dormi & je ne suis pas reposée. Il me faut du repos & des soins. Il est clair que si je dois rester seule je n'aurai ni l'un ni l'autre, & que dans ces conditions là les bains les plus

efficaces seront sans efficacité pour moi. Si donc je n'ai la certitude ici de Marion, ni d'Aggy, Je finis l'Allemagne en même temps que l'Impératrice c'est-à-dire le 1er Juillet, & je retourne à Paris avec un blanc, un bleu, un rouge, tout m'est égal pourvu que ce soit un homme qui me protège en route. Je le cherche pourriez-vous écrire encore un mot à Marion. Clothel, Mad. Baldoux Hertel. L'une d'elle pourrait elle venir ici avant cette date ? La soeur ne mourra pas, le médecin du lieu le dit. Elles ont pris l'alarme inutilement et m'ont fait à moi un mal bien grand. Elles pourraient réparer. Si elle vient je reste et je fais quelque chose pour cette pauvre santé. Si non, Paris et là Dieu sait quoi.

J'ai écrit à Beauvilliers aussi sur cela, mais vous pouvez davantage. Tous les soirs en m'envoyant coucher l'Impératrice crie Marion, Marion. Dites lui cela. Mad. Narichkin a passé quelques heures ici. Elle est partie. L'Empereur envoie tous les deux jours un courrier. Je voudrais bien que Constantin fut le prochain.

5 h. J'ai essayé mes jambes soutenue par Meyendorff. J'ai eu une longue visite du général Philsofof gouverneur des grands Ducs. Ceux-ci n'ont donné au Comte de Chambord que le Monseigneur. Le grand duc Constantin avait été plus loin, mais jamais devant un témoin étranger, ce qui explique que les autorités autrichiennes interrogées sur cela ont répondu négativement. L'Empereur en apprenant que le [grand duc Constantin] avait dit Majesté, a dit de son fils, il s'est émancipé. Meyendorff averti par moi en temps utile à empêcher les cadets d'imiter leur aîné. Voici votre lettre d'avant hier. Je suis mieux traitée que vous ne l'êtes par les facteurs. Le temps est laid depuis deux jours froid et pluvieux. Je suis fâchée que vous ayez manqué Fould & Noailles. J'espère que vous me donnerez des nouvelles de l'un et de l'autre. Adieu, adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 9. Schlangenbad, Vendredi 11 juin 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-06-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3859>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 11 juin 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Schlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3203  
19. Schlegelhuber le 11 juin 1852.

je me suis couché à 9 h. suis  
sorti et suis à 9 heures. j'ai  
beaucoup dormi & je me suis  
par reposé. - il me faut du  
repos à du soir. il est clair  
si je dois rester seule je n'ai  
ni l'un ni l'autre, à quelque  
en condition la le bain le  
plus efficace sont laur officiers  
pour moi. si donc je n'ai la  
certitude ni de Marion ni d'Aggy  
je finis l'Allemagne en même  
temps que l'impératrice à qui  
je le 1<sup>er</sup> juillet, & je retourne  
à Paris avec un blanc, un bleu  
un rouge, tout en un seul jour  
qui soit un honneur qui un  
protège en route. je le cherche.

pourriez vous leur écrire un mot  
à Mason. (Hathall, chez Wald  
Horti. L'un d'elle pourrait elle  
venir ici avec cette lettre? La  
dame en retourna par, le Médecin  
du lieu le dit. elle ont pu l'aller  
inutilement et se' est fait  
un mal. bien grand. elle  
pourrait réparer. si elle n'est  
si tute et si j'en parle don pour  
cette pauvre tante. si non, sari,  
et la dieu sait pour. j'ai écrit à  
Odeauale aussi sur cela, avec  
vos pouce de devant. tous les  
jours en se' un grand content. tous les  
jours en Mason, Mason. dit lui  
Mav. Narikka a paré plusieurs  
heures ici. elle est partie.  
L'empereur un peu tous les deux jours

un conseil. je voudrais bien  
heureusement que le prochain  
5 h. j'ai changé mes jambes  
contenu par Meyendorff. j'ai  
un peu longes vites de plusieurs  
philosophes gouverneur de grands  
Dues. mais si se' ont donné au  
C<sup>te</sup> de Hambourg quel moment  
le J. Du pontant averti et  
plus loin mais j'ai vu de  
un témoin itaque ce qui explique  
pour la autorité de l'empereur. il  
rapport sur cela ont répondu les  
témoin. L'empereur a approuvé  
pour le J. D. C. avait dit Mejust  
a dit de ruytel, il s'est emparé.  
Meyendorff averti par ses  
témoin et a empêché les cadets  
d'inviter leur amis.  
Vain votre lettre d'ensemble

Ji m'ins uning traité que vous en  
l'êtes par les factieux.

Le tenon certain depuis deux jours  
froid d'hygiène.

Ji m'ins traité que vous avez uning  
froid & Maillé. j'espère que  
vous me donnerez du souvenir de  
l'un et de l'autre. adieu, adieu.

N° 12.

Paris - Vendredi 11 Juin 1832.

J'ai été hier soir à Passy, chez  
les Delessert. Point de nouvelle là, si ce n'est  
que le fils de Volon de romarie, elle épouse  
M<sup>lle</sup> de Nadassac. Les connaissances s'accroissent  
et y a longtemps.

On m'a inquiété ici sur l'état intérieur  
de l'Autriche; on dit que l'esprit révolution-  
naire y est toujours très fort, et que le  
gouvernement reste moralement faible depuis  
la mort du Prince de Schudersbourg et  
disposé à le conduire comme les gouvernements  
faibles, de concessions et de concessions  
partout. Qui faut-il croire de cela?

Je lui frappé de l'échec du cabinet  
Anglais à propos de la motion de M<sup>lle</sup> Holman.  
Vous ne l'avez peut-être pas remarqué. C'est  
un symptôme positif de l'air de ferveur  
Protestante qui se manifeste aux élections.  
Il en résultera une nouvelle de composition  
de anciens partis Anglais. Les Tories et les  
les Protestants par rébellion; l'esprit Protestant  
est, dans le peuple, sans point d'appui  
contre l'esprit révolutionnaire, etc. etc.